

Monsieur HULOT Nicolas
Fondation Nicolas Hulot
pour la Nature et l'Homme
6 rue de l'Est
92100 Boulogne-Billancourt

Marseille, le 2 novembre 2016

Lettre citoyenne

Monsieur Nicolas Hulot,

« *Comme une bouteille à la mer* » pourrait être le titre de cette lettre s'il en fallait un. Je fais partie de cette génération militante qui a vibré et a été nourrie à l'espoir d'un monde meilleur où l'humain serait central dans un contexte où les idées progressistes d'égalité, de solidarité, de partage étaient largement dominantes, influençant même la droite de l'échiquier politique, les effets du programme du CNR étant encore palpables. Les événements de mai 1968 (j'avais 16 ans) ont été pour moi comme une lucarne qui pouvait laisser présager tous les possibles. Mais j'ai aussi fait partie de cette génération militante brisée, blessée, trompée par des imposteurs sans pour autant, jamais, perdre ni trahir mon idéal malgré la confirmation, s'il en avait été besoin, de cette tromperie quand le mur de Berlin tomba. J'ai eu cette force de ne pas sombrer dans cette nouvelle tambouille que d'aucuns ont appelé « la fin de l'Histoire » et qui consistait en réalité à faire en sorte d'accepter toutes les conséquences antisociales et rapidement anti environnementales de cette nouvelle donne impactant en accéléré notre société humaine. Mais d'engagement véritable en tant que militant de terrain, plus, à part au plan syndical dans mon entreprise. Il me semblait être abonné à des combats impuissants face au rouleau compresseur d'une idéologie dominante et mondialisée qui à la fois détruisait le bien être des hommes acquis par tant d'années de luttes, empêchait ceux qui étaient dans la misère d'y accéder tout en s'en servant pour concurrencer ceux qui disposaient encore de quelques protections, et dégradait jusqu'à l'irréversibilité, l'unique écosystème qui permet à tout être vivant de vivre sur cette planète. Le goût de la politique m'avait quitté et je ne voyais aucune issue quand les alternances, au fur et à mesure que le temps passait, se produisaient dans une similitude inquiétante, permettant à l'ultralibéralisme uniquement mu par le profit destructeur d'aspirer, tel une sangsue, le sang de la Terre.

Puis un jour, quelques mois avant la présidentielle de 2012, quelqu'un m'a redonné le goût et l'envie de politique. Enfin quelqu'un qui me faisait vibrer de nouveau, qui avait une vision cohérente, qui insufflait un nouveau souffle avec chaleur et humanité et qui avait acté ce positionnement par une rupture franche avec un des appareils pilier de ce système géolier de tout avenir, le PS. La question qui

se posait alors : comment faire confiance à quelqu'un issu du sérail et qui a participé à cette alternance jumelle mais tout autant finalement que n'importe quel citoyen lambda dont je suis qui par un vote « d'habitude » se conformait à une « discipline républicaine » qui allait devenir avec le temps le chantage au vote utile. En vérité tout ce que j'entendais correspondait exactement à ce que je pensais depuis longtemps tout seul dans mon coin et qu'il était le premier à si bien exprimer. Et au-delà des options de société, y compris déjà dans le domaine environnemental, je me suis rapidement senti en osmose intellectuelle avec ce personnage. C'était Jean-Luc Mélenchon.

Il n'est pas question pour moi de verser dans une sorte de culte de la personnalité ce qui serait à l'opposé de ce en quoi je crois c'est-à-dire l'intervention citoyenne permettant à tout moment une vraie participation sur le terrain aux choix fondamentaux effectués lors d'élections fondatrices nationales et surtout de contrôler les élus en ayant la possibilité de les renvoyer à leurs chères études selon des règles démocratiquement définies. Par ailleurs comme tout un chacun Jean-Luc Mélenchon n'est pas parfait et heureusement pour sa propre humanité. Mais il est clair pour moi que le temps qui s'est écoulé depuis 2012 a permis de jauger cet homme à la fois sur le plan personnel où nous avons pu vérifier d'une part la constance de son discours et le cap maintenu malgré les attaques incessantes et pour le coup immondes dont il a fait l'objet et d'autre part la justesse fondamentale de celui-ci non seulement au niveau de l'analyse du constat mais également des voies de rénovation apportant la possibilité de sortir de cette logique infernale affirmant qu'il ne peut être rien fait d'autre que ce qui est fait (..ou défait).

Dès 2012, Jean-Luc Mélenchon a été porteur d'idées et de projets concernant l'environnement et l'écosystème. Aujourd'hui, certainement parce qu'il est plus libre que dans ses alliances de l'époque, cette vision s'est fortement développée en devenant première et centrale au même titre que le bien-être social de l'être humain. Et je suis persuadé que vous n'êtes pas insensible à ce positionnement et que vous serez très intéressé par le projet d'ensemble qui va être diffusé sous le titre significatif de « *L'Avenir en commun* » sachant que vous aviez choisi de voter pour Jean-Luc Mélenchon en 2012 si l'on en croit la presse de l'époque. Il ne vous aura pas échappé également que les français de gauche mais aussi au-delà lui accorde crédit de sa constance et de son opiniâtreté en le soutenant dans une dynamique qui à mon sens devrait largement dépasser les 15% actuels dévoilés par les sondages. Il faut dire, et cela ne vous aura pas non plus échappé, que le paysage politique est désespérant et en déliquescence totale avec d'un côté des gens qui n'ont rien à faire de l'écologie et qui, à travers leurs propositions, déclarent une véritable guerre sociale contre les citoyens de ce pays (je veux parler des 7 mercenaires de la finance), de l'autre côté un PS et un gouvernement totalement décrédibilisés aussi bien par leurs comportements que par leurs choix sociaux et économiques souvent ineptes (à part la COP 21, même s'il reste beaucoup à faire et que de fait les objectifs resteront difficiles à atteindre) qui ont ouvert la porte à cette guerre sociale que les autres veulent mener et qui rendent inutilisable même l'argutie du vote utile malgré la menace lepéniste.

Aujourd'hui, si vote utile il y a dès le premier tour, et je rajouterai vote sûr et stable, c'est le vote pour Jean-Luc Mélenchon. Même si je suis optimiste sur une dynamique qui ne va pas manquer de se développer, son accès au second tour va être difficile sauf si éclatement de la droite. Mais je préfère raisonner positif que compter sur les querelles intestines et nauséabondes des autres.

J'approche donc de la conclusion de cette missive qui ne sera peut-être pas la seule à vous être destinée sur le même sujet et la même demande. Une pétition circule sur internet rapprochant vos deux personnalités (c'est justifié sur le fond) sous le titre « Hulot-Mélenchon : pour l'intérêt général ». Vous êtes un homme fortement engagé pour la défense de notre écosystème et en même temps je sais que vous avez des réticences à vous engager en tant qu'homme public pouvant accéder à des fonctions politiques pour des raisons tout à fait défendables qui sont les vôtres. Mais là la situation est gravissime et favorise toutes les aventures et/ou une régression sociale inconnue jusque-là. Vous avez une aura particulièrement forte auprès des français et votre positionnement sur l'échéance qui vient va être regardé à la loupe ; il peut changer l'orientation du pays en donnant un coup de pouce à la

candidature de Jean-Luc Mélenchon et donc en permettant à la France de devenir un point d'appui politique européen et mondial pour la défense de l'écosystème. Même si vous avez des différences d'appréciation avec lui, une rencontre pourrait éclaircir ces points et je ne pense pas que ces différences soient d'un niveau tel qu'un soutien officiel et public soit impossible.

Donc en tant que citoyen je vous demande, en prenant la mesure d'une situation gravissime dans tous les domaines, de bien vouloir réfléchir à un soutien à la candidature de Jean-Luc Mélenchon. Je suis persuadé qu'une telle annonce publique ébranlerait le décor de façade vermoulue qu'on veut nous vendre et les français qui hésitent encore franchiraient le pas pour que ce candidat soit présent au second tour.

Je vous remercie d'avoir eu la patience de lire jusqu'au bout une lettre d'un citoyen lambda sachant que, pour ne pas interférer inutilement dans votre réflexion, ce texte ne sera connu que de vous, que vous me répondiez ou non. Au cas où, et je l'espère, votre décision serait positive, vous pourrez vous y référer si vous le jugez utile.

Je vous prie d'agréer, **Monsieur Nicolas Hulot**, l'expression de mes sincères salutations citoyennes.
